

# LES SAISONS DE LA DANSE

## écoute ndoumbe danser

PIER NDOUMBE par

christine martin

*Do Kamissa* raconte une histoire, celle d'un peuple du Mali et de sa princesse tour à tour bienfaitrice puis démoniaque quand elle se transforme en buffle et terrorise un village entier. Pier Ndoumbe a un sens de la mise en scène assez remarquable. On ne peut dire qu'il fait du théâtre dansé ou qu'il excelle dans le mélange des genres, en revanche, on peut affirmer qu'il sait les marier justement, voire parfaitement. Jamais la danse ne tombe dans le folklore sans pour autant délaissé sa forte inspiration africaine que l'on retrouve systématiquement dans la chute des mouvements. La musique empreinte de tam-tam résonne fort et prend le dessus sur le corps en lui imposant son rythme. Lorsque *Do Kamissa* se transforme en buffle, les personnages sont habités par la peur, on sent la force du démon même après sa disparition. Les corps sont électrisés, comme sous tension. À la musique, on peut aussi rajouter la gravité de la voix. Catherine Bolanga, l'arbre génie et Kathy Manyongo (*Do Kamissa*) ajoutent de l'intensité à l'atmosphère déjà chargée d'émotion. Ces voix *a capella* réconfortent et atténuent la tension provoquée par le buffle diabolique. On assiste alors à une alternance de joie, de tristesse lorsque les villageois traînent les corps de leurs morts à bout de bras. Ndoumbe n'a privilégié personne dans la mise en avant des rôles et pourtant la présence de chacun des interprètes est exceptionnelle. L'acrobatie est naturelle la danse est synchronisée et pourtant chacun s'exprime à sa façon et ceci n'est pas une question de morphologie. Le tout résonne différemment sur chaque corps. « *Écoute plus souvent les choses que les êtres, écoute le buisson...* » La danse de Ndoumbe renvoie la force de l'écoute et de la contemplation.

**do kamissa. théâtre dunois, paris.**